Toutefois, à chaque voyage en Sierra Leone, ma fascination pour ce pays, ses habitants et sa riche culture allait croissant.

Informé de mon intérêt et de mon engagement précédent en Sierra Leone, l'honorable Lloyd Axworthy, ministre des Affaires étrangères, m'a demandé en février dernier de faire office d'émissaire spécial. Malgré mes craintes, j'acceptai. On me demanda de conduire une mission d'enquête et d'examiner la situation en Sierra Leone du point de vue de la sécurité, de la situation humanitaire et de la réalité politique. À la suite de cette mission, je devais dresser un rapport à l'intention du ministre.

Pour préparer ma mission, je me suis rendu aux Nations unies le 12 mars rencontrer les responsables de l'organisation, les chefs et chefs adjoints de missions. Le 20 mars, je me suis envolé pour l'Afrique avec M. Jacques Crête, directeur de la Direction de l'Afrique occidentale et centrale au ministère des Affaires étrangères. Nous avons ensuite établi une liaison avec le lieutenant-colonel Stephen Moffat, chef de la Section de maintien de la paix des Affaires étrangères.

Notre mission nous a conduits dans un premier temps à Londres, où nous avons notamment rencontré le très honorable Tony Lloyd, ministre d'État aux Affaires étrangères et au Commonwealth (FCO) de Grande-Bretagne, M. James Bevan, le chef du département africain du FCO et M. Moses Anafu, haut responsable du Secrétariat du Commonwealth. De Londres, nous avons pris la direction de Conakry, en Guinée, où nous avons rencontré des hauts dirigeants, dont le premier ministre M. Lamine Sidime. Pendant notre séjour en Guinée, nous avons également visité un camp de réfugiés à Forecariah, à proximité de la frontière avec la Sierra Leone.

Notre étape suivante fut Freetown, la capitale de la Sierra Leone, où nous nous sommes entretenus avec plusieurs hauts responsables, notamment le président Ahmed Tejan Kabbah et le chef de l'état-major de la Défense de l'armée sierra-léonaise, le brigadier-général Maxwell Khobe, un Nigérian, ainsi que le haut-commissaire britannique Peter Penfold. Nous avons visité différents quartiers de Freetown, dont les installations pour les personnes déplacées, l'hôpital central, un camp de personnes amputées et la partie est de la ville, détruite en grande partie. Nous avons également rencontré plusieurs représentants d'ONG. Après une brève étape à Abidjan, en Côte d'Ivoire, pour rencontrer un haut fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères, nous avons terminé notre visite de la région à Accra, au Ghana pour rencontrer plusieurs autres ministres et John Atta Mills, le vice-président du Ghana.